

Le Télégramme

Accueil: Finistère: Saint-Pol-de-Léon

Avis de décès

Agenda des loisirs

Infos pratiques

Météo

Bénévolat

Annonces légales

Deux morts dans le crash d'un ULM à Saint-Pol-de-Léon, dans le Finistère



Par **Monique Kéromnès**

Le 23 juin 2024 à 14h10, modifié le 23 juin 2024 à 17h58

Un dramatique accident d'ULM a causé la mort de deux personnes, ce dimanche 23 juin, à Saint-Pol-de-Léon, dans le Nord-Finistère. L'appareil avait décollé de l'aéroport de Lannion (22).



L'avion a fini sa course dans un champ, à l'arrière d'une habitation, à Saint-Pol-de-Léon. Les gendarmes ont sécurisé les lieux le temps des investigations autour de l'épave. (Le Télégramme/Monique Kéromnès)

« Mon père était dans la maison, juste en face. Il a entendu un gros boum et quand il est sorti, il a vu l'avion crashé au sol », témoigne un riverain. Ce dimanche midi, un ULM s'est écrasé dans un champ, juste derrière une maison, à Saint-Pol-de-Léon, dans le Nord-Finistère, au niveau du lieu-dit Keravel, non loin du centre-ville. Les deux occupants de l'appareil, un homme âgé de 61 ans et une femme âgée de 59 ans, sont morts. Ils avaient décollé de l'aéroport de Lannion (22), un quart d'heure plus tôt.

Les secours ont immédiatement été prévenus par un automobiliste, témoin du crash du biplace. Un homme, qui circulait à vélo, raconte, lui, avoir « vu le petit avion voler très bas avant de remonter et disparaître dans les nuages. Puis, plus rien... »



Les gendarmes ont sécurisé les lieux le temps des investigations autour de l'épave. (Le Télégramme/Monique Kéromnès)

Une équipe de déminage

Malheureusement, à leur arrivée, les pompiers n'ont pu que constater le décès des deux personnes qui se trouvaient à bord de l'ULM. Il n'y a pas eu d'autre blessé dans cet accident. Les habitants de la maison la plus proche étaient absents. Au total, une dizaine de pompiers étaient sur place, venus notamment de Saint-Pol-de-Léon et Morlaix.

L'intervention a été compliquée car, avant de pouvoir approcher de l'appareil et prendre en charge les victimes, il a fallu que les démineurs, venus de Brest, écartent tout risque lié aux équipements de sécurité dits de pyrotechnie, qui servent à déclencher l'ouverture du parachute. Il fallait également écarter une potentielle explosion de l'appareil. Tout le temps de l'intervention, les gendarmes étaient mobilisés, notamment pour empêcher l'accès aux abords du site. Une équipe spécialisée de la gendarmerie des transports aériens était également sur place.

Selon les informations du Télégramme, l'appareil est un « Shark », une machine très moderne dont la réputation est d'être l'ULM le plus rapide du monde. Il appartient à Air Trégor, une société basée à Lannion avec école de pilotage et sorties aériennes.

Une enquête ouverte

La gendarmerie a ouvert une enquête pour établir les circonstances de ce tragique accident. D'après les enquêteurs, les causes peuvent être multiples, allant de la défaillance humaine à la panne mécanique en passant par la collision avec un oiseau ou la météo.

